Document generated on 07/19/2025 4:29 a.m.

Moebius
Écritures / Littérature

mœbius

Potable plan

Michel Bujold

Number 17, Spring 1983

Spécial Pamphlets

URI: https://id.erudit.org/iderudit/15926ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)
1920-9363 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Bujold, M. (1983). Potable plan. *Moebius*, (17), 33–34.

Tous droits réservés © Éditions Triptyque, 1983

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

MICHEL BUJOLD

Potable plan

à Paul Sauvé

Le pot porte un dur coup à la volonté
et fatigue un corps
dans lequel s'exerce, en acrobate,
un esprit livré à ses forces.

Citoyens lessivés
Gardiens du système perdu
Voleurs de cannabis
sur vos tables s'étale
l'arme réceptive du pot
de quoi vous faire passer du rouge au vert
Sergents du sérieux
Hauts gradés de la Légalité dans l'illégalité.

Le bureau de l'impersonnel

Pour justifier sa fonction
IL exige qu'on remplisse ses demandes d'emploi.
S'IL te demande de l'expérience
Ou de baisser les petites culottes de ton passé
KALISS ZY TON POING
SUA YEULE DE SON MENTAL!

Aucun voyage possible.
Les lignes sont coupées
Jusqu'au Centre de la Main
D'Oeuvre.

IL manufacture des criminels
Avec ses papiers d'examen.
Bientôt IL fera appel à la police
Pour trouver des talents...

Le prisonnier

Arrêté par une couple de bandits assermentés
me voilà condamné à une peine collective
et au plaisir solitaire.
Dans un de nos serviables pile-patates canadiens
je suis devenu l'altérophile des jours
le tatoué des nuits.
Certains plient l'échine sous le marteau du temps
et invoquent le nom de Dieu;
Mais Dieu c'est une façon de parler, un sujet de conversation.
Dieu, c'est l'Homme-Objet
entre des mains qui ne peuvent plus être libres.
Ici je suis à l'abri du maquillage radio-actif
qui tue la beauté des femmes.
Mon pénis reste un organe de haute fidélité
le long de cette route faite de mille et mille rouleaux
de papier de toilettes
sur laquelle s'impriment mes larmes de sperme.